

# Le plan de mobilité mobilise les opposants

Les plans de mobilité divisent. Celui de Schaerbeek enflamme. Depuis début septembre, il a fait l'objet de plusieurs réunions de quartier qui remportent un vif succès, manifestation de la forte opposition aux projets de l'échevine Christine Smeysters (Ecolo), qualifiée par d'autres de « talibane verte ».

Deux points du plan sont dans le collimateur des opposants : les mises en sens unique dans le quartier Gallait ; et le verrou de la rue Diamant, avec report de la circulation avenue de Roodebeek. Deux projets qui cherchent à diminuer les flux automobiles. Au quartier Diamant, la réunion a rassemblé 170 personnes. Du jamais vu. Ceux-ci sont

dans leur grande majorité remontés contre le projet, bien qu'il ait en face d'eux des Schaerbeekois tout aussi décidés à faire aboutir les projets de l'échevine.

Toujours est-il que les opposants semblent gagner du terrain. Ils bénéficient de l'aide de l'ASBL DRP (Droit démocratique de rouler et de parquer). Comptant un millier de membres, elle a inondé Schaerbeek de 5.000 tracts et lancé des pétitions. La commune a ainsi reçu ces derniers jours 400 fax de protestation provenant du quartier Diamant et 200 de Gallait. Selon DRP, le plan de mobilité aurait pour conséquence de paralyser l'avenue de Roodebeek pour offrir une tranquillité absolue à

quelques privilégiés. Pire, il empêcherait la mobilité entre quartiers de Schaerbeek. « *Etre automobiliste, ce n'est pas être un envahisseur. Le problème de ce plan, c'est qu'il est mal conçu. Il n'offre que des mesures négatives. On met des verrous et des sens uniques. Nous voulons un débat serein. Nous ne sommes pas des excités. Nous apportons des chiffres qui démontrent ce que nous disons* », dit Jacques Deliege de DRP.

Les opposants peuvent en outre compter sur le PS au conseil communal. Les projets de l'échevine remontent visiblement les socialistes et plusieurs conseillers sont prêts à monter au créneau. ■

FRANÇOIS ROBERT